

Brèves communications

Calopteryx haemorrhoidalis (Vander Linden, 1825)
dans le département de l'Aveyron
(Odonata, Zygoptera, Calopterygidae)

par Jean-Louis DOMMANGET
7 rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

La combe des Roques (Saint-Rome-de-Tarn, Aveyron) est une zone qui a déjà fait l'objet d'une description à l'occasion notamment d'un article et d'un rapport (MILCENT et DOMMANGET, 1997, *Martinia* 13 (3) : 87-100 ; DOMMANGET, 2001, Rapport MATE, 136 pp.).

Le 13 juin 2003, prospectant une nouvelle fois ce secteur, parmi la dizaine d'espèces présentes, je remarquai une ♀ de *Calopteryx* dont les ailes postérieures présentaient une aire apicale plus foncée. Une fois l'individu capturé, sa grande taille et sa coloration générale vert métallique me firent penser à une forme particulière de *C. v. meridionalis* (également présent). En effet, j'avais déjà remarqué chez certaines ♀ de cette dernière espèce, la présence d'une zone légèrement foncée sur le quart apical des ailes postérieures. Je décidai donc de revoir ultérieurement cet individu avec le travail spécifique de MAIBACH sur le genre *Calopteryx* (*Odonatologica* 1987, 16 (2) : 145-174).

C'est seulement en octobre 2004, à l'occasion de la réalisation de documents pédagogiques de cas particuliers pour nos formations professionnelles, que j'ai examiné minutieusement cet exemplaire à l'aide du travail de MAIBACH. En fait, contrairement à ma première impression *in situ*, tous les critères correspondent bien à *C. haemorrhoidalis*, malgré sa taille assez importante (ailes postérieures : 35,5 mm ; envergure 73 mm ; abdomen : 39,5 mm) par rapport aux spécimens de région méditerranéenne et du Sud-Ouest que nous avons en référence mais qui reste cependant dans le « haut » de la fourchette habituellement signalée en Europe de l'Ouest (AGUESSE, 1968, Masson & Cie ; JURZITZA, 1993, Delachaux et Niestlé ; D'AGUILAR et DOMMANGET, 1998, Delachaux et Niestlé, etc.)

Que faisait-il là ? Il s'agit probablement d'un individu erratique issu de populations plus ou moins éloignées. A notre connaissance et malgré de nombreuses prospections ciblées, nous n'avons pas encore trouvé de population autochtone de l'espèce. Toutefois des habitats susceptibles de l'accueillir « paraissent » exister dans le département...

Les conditions climatiques particulièrement chaudes de 2003 ont-elles favorisé la dispersion vers le nord de la région méditerranéenne d'individus isolés ou groupés ? Nous n'avons pour le moment aucune information sur un tel comportement.

Une autre hypothèse serait la présence d'une ou plusieurs petites populations isolées que nous n'aurions pas détectées : tout est possible, un important travail de prospection reste encore à faire dans le département de l'Aveyron.